

n'avons obtenu que l'ombre, ordre de choses dont nous devons demander sérieusement l'anéantissement du moment où nous aurons perdu l'espérance de toute amélioration constitutionnelle. Ainsi le plus ou le moins de logique qui entrera dans les conséquences pratiques de l'acte d'Union doit nous inquiéter bien peu ; et ce n'est pas au point de vue purement constitutionnel qu'il faudrait peut-être étudier la nature et les conséquences d'une alliance avec les tories du Haut-Canada, si, au lieu d'une mystification comme celle que M. Draper a essayée, quelque chose d'honnête et de sincère était proposé aux libéraux du Bas-Canada.

" Alors se renouvellerait une scène fort comique, au point de vue de l'esprit anglo-saxon qui a dicté l'ensemble et les détails de l'acte de 1840. La population française, que l'on proscrivait politiquement, se trouvera encore recherchée et, pour bien dire, cajolée à l'excès par les deux partis qui se divisent le Haut-Canada. Les tories lui diraient : " Laissez les réformistes ; leur influence est détruite pour toujours. Vous vous sacrifiez inutilement pour eux. Ils vous ont abandonnés les premiers. D'ailleurs, leurs véritables sympathies ne sauraient être avec vous. Vous voulez conserver votre langue, vos lois ; vous êtes conservateurs comme nous : les réformistes sont des novateurs impitoyables qui ne vous laisseront rien de tout cela. Ils attaquent aujourd'hui les dotations de l'église anglicane du Haut-Canada, demain ils attaqueront celles de l'église catholique dans le Bas-Canada. Ils sont réduits en Chambre à une petite poignée d'hommes que l'on achète et qu'on revend comme l'on veut ; les deux seuls hommes réputés incorruptibles dans leur petite cohorte ont, *par conviction*, voté contre vous dans les deux plus importantes questions de la dernière session, lorsqu'on vous a fait partager les dépenses de l'administration de la justice chez nous, et lorsqu'on nous a fait partager les revenus de vos biens des jésuites. Vous voyez donc que ces gens ne tiennent à vous qu'à la condition que vous serez les plus forts ; qu'il ne vous feront jamais le sacrifice de leurs convictions, encore bien moins de leurs intérêts. Brisez donc cette alliance qui ne peut que vous être funeste et que vos alliés eux-mêmes ont été les premiers à rompre par leur lâche défaite et leur trahison plus lâche encore."